

Objectif 2 Assurer l'éducation primaire pour tous

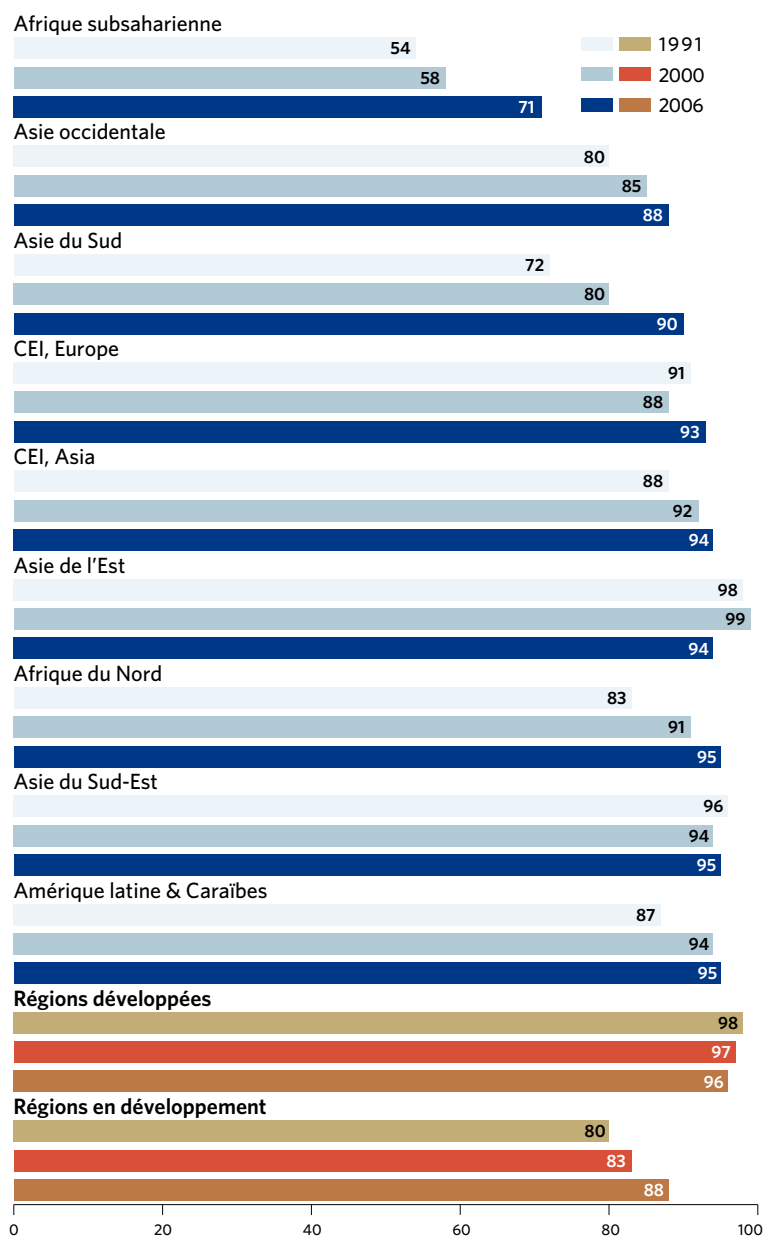


CIBLE

D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires

La détermination politique, alliée à des investissements ciblés, a permis de réaliser de grands progrès en matière de scolarisation primaire

Taux de scolarisation net dans l'enseignement primaire*, 1990/1991, 1999/2000 et 2005/2006 (Pourcentage)



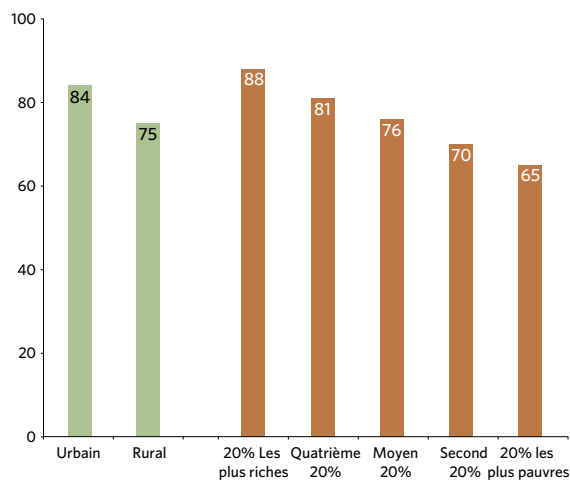
*Nombre d'élèves du groupe d'âge scolaire théorique pour l'école primaire scolarisés soit dans l'enseignement primaire soit dans l'enseignement secondaire, exprimé en pourcentage de la population totale de ce groupe d'âge.

Dans pratiquement toutes les régions, le taux net de scolarisation en 2006 dépassait les 90%, et de nombreux pays étaient sur le point d'atteindre l'objectif de la scolarisation primaire universelle. Le nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire, qui n'étaient pas scolarisés, a chuté, passant de 103 millions en 1999 à 73 millions en 2006, malgré une augmentation générale du nombre d'enfants dans ce groupe d'âge. Ces succès révèlent que de grands progrès peuvent être accomplis grâce à la détermination politique des gouvernements et à un soutien adéquat des partenaires en matière de développement.

En Afrique subsaharienne, toutefois, le taux net de scolarisation n'a que récemment atteint 71 %, même après un bond en avant significatif qui a débuté en 2000. Dans cette région, près de 38 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont toujours pas scolarisés. En Asie du Sud, le taux de scolarisation a dépassé les 90 %, et pourtant plus de 18 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont toujours pas sur les bancs de l'école.

L'emprise de la pauvreté éloigne les enfants de l'école

Taux net de fréquentation de l'école primaire dans les régions en développement, par lieu de résidence et richesse des ménages, 2000/2006 (Pourcentage)



Atteindre les enfants les plus pauvres et les plus marginalisés socialement, qui ont généralement un accès moins facile à l'éducation de base, représente un défi important. Des données réunies dans le cadre d'études portant sur 40 pays révèlent que dans 32 d'entre eux, la fréquentation scolaire est plus élevée dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Mais le facteur déterminant est essentiellement la pauvreté. Des études réalisées dans des pays d'Afrique subsaharienne révèlent que les enfants des

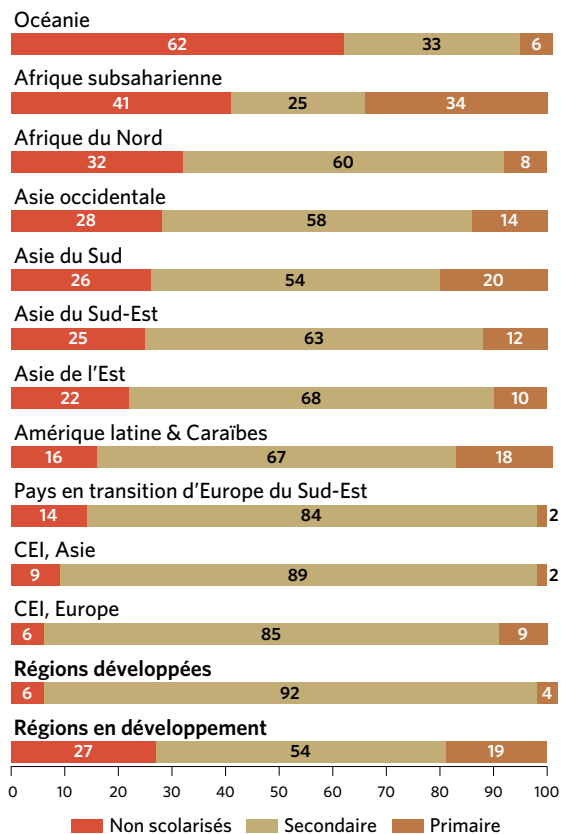
ménages les plus pauvres sont ceux qui ont les moins bonnes chances d'être scolarisés, qu'ils vivent dans des zones urbaines ou rurales. Des interventions et programmes ciblant les ménages pauvres et visant à éliminer les disparités entre les sexes seront nécessaires pour s'assurer que les enfants les plus vulnérables et marginalisés soient inscrits à l'école et poursuivent leur scolarité.

Parmi leurs nombreuses privations, les enfants réfugiés se voient souvent refuser la possibilité de faire des études

Les enfants touchés par des conflits ou des troubles politiques – ceux qui ont le plus besoin de structure et d'un semblant de normalité dans leur vie – sont ceux qui risquent le plus d'être privés d'une éducation adéquate. Selon le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, plus de 1,5 million d'enfants réfugiés d'âge scolaire vivent dans des pays en développement, la majorité d'entre eux dans des zones urbaines ou des camps. Des données portant sur 114 camps de réfugiés dans 27 pays révèlent que dans six camps sur dix seulement, tous les enfants sont scolarisés au niveau de l'instruction primaire et qu'au moins un enfant réfugié sur cinq n'est pas intégré dans le système d'éducation. Dans un camp sur huit où les conditions scolaires sont inadéquates au niveau de l'enseignement primaire, moins de la moitié des enfants en âge de fréquenter l'école primaire sont scolarisés. Les filles sont plus exposées que les garçons au risque d'abandonner l'école avant d'avoir achevé le cycle primaire pour plusieurs raisons: manque de sécurité en milieu scolaire, mauvaise qualité de l'enseignement, pauvreté ou mariage précoce. Dans les camps où les taux de scolarisation atteignent 70% au moins, l'écart entre les filles et les garçons s'est légèrement comblé : le nombre de filles inscrites à l'école pour 100 garçons est passé de 89 en 2005 à 91 en 2007.

La qualité de l'éducation importe autant que la scolarisation

Enfants en âge de fréquenter l'école secondaire, selon leur degré d'instruction, 2006 (Pourcentage)



Le concept d'éducation primaire universelle n'englobe pas simplement la scolarisation de tous les enfants. Il est aussi synonyme d'éducation de qualité, selon laquelle tous les enfants qui fréquentent régulièrement l'école apprennent à lire, écrire et compter, et achèvent le cycle primaire à l'âge approprié. En Afrique subsaharienne, par exemple, un nombre sensiblement plus important d'enfants qui devraient fréquenter l'école secondaire demeurent encore sur les bancs de l'école primaire. Cependant, la situation s'améliore. La proportion d'enfants dans les pays en développement qui ont achevé l'école primaire, est passée de 79 % en 1999 à 85 % en 2006. S'assurer que tous les élèves de l'école primaire achèvent le cycle primaire en temps voulu ne sera pas uniquement profitable à ces enfants; le nombre d'élèves plus âgés dans le système d'éducation primaire s'en trouvera aussi réduit, ce qui libérera des ressources pour les futurs élèves de l'école primaire et aplanira les obstacles qui s'opposent à la réalisation de cet objectif.

Pour permettre aux enfants d'atteindre leur potentiel et aux pays de se développer, les progrès accomplis vers l'éducation primaire universelle devront être répercutés au niveau du secondaire. À l'heure actuelle, dans les pays en développement, moins de 54 pour cent des enfants en âge de fréquenter l'école secondaire sont scolarisés. En Océanie, par exemple, près des deux tiers des enfants en âge de fréquenter l'école secondaire ne vont pas à l'école. En Afrique subsaharienne, un quart seulement des enfants en âge d'aller à l'école secondaire, la fréquentent effectivement.